



AVIS DE PRESENTATION DE THESE EN SOUTENANCE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME NATIONAL DE DOCTEUR

Monsieur Philippe GACHA

Présentera ses travaux intitulés :

« L'entreprise coloniale en Côte d'Ivoire : des pionniers rochelais à l'indépendance (1861-1960) »

Spécialité : Histoire et civilisations : histoire du monde contemporain

Le 10 mars 2022 à 14h00

Lieu :

**La Rochelle Université
Lettres, Langues, Arts et Sciences Humaines
Salle E104
1 Parvis Fernand Braudel
17042 LA ROCHELLE CEDEX 01**

Composition du jury :

**M. AUGERON Mickaël
Mme DOMERGUE-CLOAREC Danielle
M. KLEIN Jean-François
MME LAUX Claire
M. MARNOT Bruno**

**Maitre de conférences, La Rochelle Université
Professeure honoraire, Université de Montpellier
Professeur, Université de Bretagne – Sud
Professeur, Science - Po Bordeaux
Professeur, La Rochelle Université**

Résumé :

Au XIX^e siècle, le refus du déclin des grands ports français et surtout l'éviction des négociants girondins sur le théâtre méditerranéen par le Havrais et les Marseillais, poussèrent à l'implantation de nouveaux comptoirs commerciaux dans le golfe de Guinée. Ces établissements français de la Côte de l'or se transformèrent en colonie française aux pionniers rochelais. Devenu officiellement colonie le 10 mars 1893, ce *no man's land* s'ouvrit à l'exploitation avec le régime des concessions qui était une sorte d'économie mixte. Plusieurs branches activités mobilisèrent capitaux et savoir-faire pour prélever rapidement les innombrables du pays. Mais cela déclina à la suite de nombreuses difficultés comme les résistances farouches des populations indigènes que l'administration coloniale s'employa à briser méthodiquement de 1893 à 1915.

Au lendemain de la Grande Guerre, pour répondre aux besoins croissants de matières premières, éponger la dette et stabiliser le coût de la vie des Français, la mise en valeur s'intensifia davantage. De grandes firmes commerciales, forestières, agricoles et industrielles furent leur apparition et transformèrent le paysage économique du pays. Mais l'élan freiné en 1929, reprit grâce au plan Maginot, qui ouvrit les grands travaux, dont la construction du port d'Abidjan qui devient la pierre angulaire de l'œuvre coloniale à partir de 1951. Secondée par celle de San Pedro, l'armature portuaire favorisa l'équipement et le développement rapide du pays en matière d'infrastructures économiques, urbaines et sociales qui le conduisent au « miracle ivoirien » des années 1960. Mais, cela reste le produit d'une mutation profonde de l'œuvre coloniale à travers la coopération franco-ivoirienne qui renforça l'influence économique et politique de la France à travers la « françafrique ».